

## 6 Société et Culture

Éducation/Commission interministérielle sur les conclusions de la Task force, hier à Libreville  
**L'éducation et la formation au centre des échanges**

Francis Nkea Ndzigue a présidé la commission interministérielle.



D'autres membres du gouvernement: Jean de Dieu Moukagni Iwangou, Edwige Betha Essoukou, Alain Claude Bilie-By-Nze...



...Étienne Massard Kabinda Makaga et Michel Menga M'Essone ont pris part à cette rencontre.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**Sur instructions du Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, ces deux préoccupations étaient au centre d'une commission interministérielle ayant réuni quatre membres du gouvernement autour de leur collègue en charge de l'Éducation nationale, Francis Nkea Ndzigue. Au nombre des points à l'ordre du jour, seul celui lié à l'attribution des bourses d'études n'a pu être entièrement épluché. Une prochaine rencontre est envisagée pour aborder ce point.**

**REVISITER** le dispositif législatif et réglementaire de

l'éducation, de l'enseignement et de la formation professionnelle, ce au lendemain de la publication des travaux de la Task Force sur l'éducation, la formation et l'emploi. Tel est l'objet de la réunion d'une commission interministérielle présidée hier, au ministère de l'Éducation nationale, par le chef de ce département Francis Nkea Ndzigue.

Tenu sur instruction du Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, quatre autres membres du gouvernement prenaient part à cette rencontre: les ministres d'État aux Sports et à la Culture, Alain Claude Bilie-By-Nze, à l'Enseignement supérieur, Jean de Dieu Moukagni Iwangou, à l'Habitat, Mi-

chel Menga M'Essone, et à la Défense, Étienne Massard Kabinda Makanga, par ailleurs ancien responsable de la Commission technique de l'Agence nationale des bourses du Gabon (CTANBG). Trois textes sur l'éducation ont été examinés, notamment le projet de décret portant modification des dispositions de l'Article 44 du Décret n° 4 5 0 / P R / M E - NESTFRSCJS du 19 avril 2013 fixant les modalités de préparation, d'organisation et de délivrance du Baccalauréat. À ce propos, les membres du gouvernement ont proposé que le second tour de cet examen soit réorganisé. Et surtout que des dispositions soient prises pour que cette

phase, essentiellement constituée d'évaluations orales, soit renforcée. Deuxième texte, le projet de décret portant attribution, organisation et fonctionnement du Secrétariat d'orientation scolaire et universitaire. « Nous souhaitons tout mettre en œuvre pour que le Secrétariat d'orientation constitue un véritable filtre entre les établissements d'enseignement général et technologique et la commission d'orientation de bourse. C'est ce certificat d'orientation qui devrait permettre à l'élève, dès la classe de 6e, de pouvoir organiser son orientation. C'est cette institution qui va être, en quelque sorte, le conseil de l'élève dès la classe de 6e, jusqu'à la fin de ses études

et même jusqu'à l'emploi», a expliqué à la presse le ministre d'État Francis Nkea Ndzigue, à l'issue des échanges. Le dernier texte concernait le projet relatif à l'attribution des bourses d'études. En présence de l'actuel directeur général de l'Agence nationale des bourses du Gabon, Emmanuel Berre, ce point a longuement été débattu. Le décret qui a conduit, entre autres, à l'élargissement de l'attribution des bourses, avait été instauré dans un souci d'égalité de chance entre les apprenants. Cette option semble, aujourd'hui, être victime de sa trop grande ouverture. Dans son discours à la Nation le 17 août dernier, le

président de la République annonçait qu'il fallait revoir les modalités d'attribution de cette allocation. Vu la sensibilité de cette question, les membres du gouvernement ont énoncé un certain nombre d'interrogations: doit-on tenir compte du critère d'âge? Faut-il l'octroyer par voie de concours? « Sur ce point, la réflexion se poursuit. Nous allons encore nous retrouver pour définir les critères d'attribution des bourses. Lors de notre prochaine réunion, nous allons asseoir ces critères. Nous savons que ces modalités doivent tenir compte des contraintes budgétaires de notre pays», a résumé le président de céans.

## En prélude à la Journée mondiale de lutte contre le diabète ce 14 novembre

**Le Lions club Samba sur le terrain du dépistage et de la sensibilisation**

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**150 personnes dont 20 dépistées positives ont été touchées par une activité menée par ce mouvement associatif, samedi dernier à l'hôpital de la coopération égypto-gabonaise.**

EN partenariat avec le corps médical de l'hôpital égypto-gabonais et le Programme national de lutte contre les maladies non transmissibles, le Lions club Samba a organisé une journée de sensibilisation et de dépistage du diabète samedi dernier à Libreville. Il s'agissait, pour



Satisfaction pour la présidente du Lion's club Samba, Blandine Richaud.

Blandine Richaud, présidente en exercice du club Samba et les membres, d'offrir gracieusement aux personnes qui le voulaient, la possibilité de connaître leur statut diabétique. Prise de poids, de tension, prélèvement sanguin, et résultat instantané ont ainsi permis à certains, soit

20 personnes sur 150 passées sous la tente érigée dans un coin de l'hôpital à Beau-Séjour, de sortir de l'ignorance. Elles seront suivies par le Programme national de lutte contre les maladies non transmissibles. «Les Lions du monde entier ont voté pour que le diabète



De nombreux Librevillois sont venus pour connaître leur statut diabétique.

soit leur première cause dans le futur. C'est pourquoi, chaque fois qu'approche la date de la célébration de la journée de lutte contre la maladie, les Lions du Gabon s'associent à ceux du monde pour mener diverses activités de dépistages et de sensibilisation sur la pathologie», a

expliqué Mme Richaud. D'où l'action de samedi passé, qui a vu la présence du past gouverneur du district 403 B 1, Louis Aleka-Rybert. La Journée mondiale de lutte contre le diabète a été instaurée en 1991. Elle se célèbre tous les 14 novembre. Les Lions espèrent,

par leurs actions et programmes, améliorer la vie des diabétiques via des conseils sur l'hygiène de vie à adopter quand on est atteint de la maladie. Ils sensibilisent donc le monde aux besoins en matière de recherche de programme et d'initiatives liés au diabète. Espérant que cet engagement puisse contribuer à faire baisser les statistiques du diabète ici et ailleurs. Tant, plus de 422 millions de personnes souffrent de la pathologie, qui est même la 8e cause de mortalité dans le monde. «Vigilance sur ce que nous consommons, et surtout adoptons une alimentation saine», conseille Blandine Richaud.

**Diabète : Le Lions club Libreville-Ogooué au PK8 et au Cap Estérias**

F.S.L.  
Libreville

DANS le cadre de la célébration de la Journée mondiale du diabète ce mercredi 14 novembre autour du thème "Famille et diabète", le Lions club Libreville-Ogooué a organisé deux campagnes de dépistage le 8 novembre dernier, sur le site du marché Ba-



L'heure du dépistage sur l'un des deux sites retenus.

Plus de 300 personnes ont été consultées.



nanes du PK 8, et le 11 novembre au Cap Estérias dans la commune d'Akanda. Plus de 300 personnes ont été consultées à cette occasion. Véritable problème de santé publique, le diabète est l'une des maladies les plus répandues dans le monde aujourd'hui, avec une incidence sans cesse croissante. Pourtant, diagnostiqué tôt, on parvient à en guérir et à éviter les

complications sévères entraînant une prise en charge onéreuse. Rappelons que le Lions club international, leader mondial des clubs de service, créé en 1917 et implanté dans plus de 206 pays, dont le Gabon depuis 1957, a comme chevaux de bataille la lutte contre la faim, la cécité, le cancer infantile, et le diabète. Il mène également des actions pour la préservation de l'environnement.